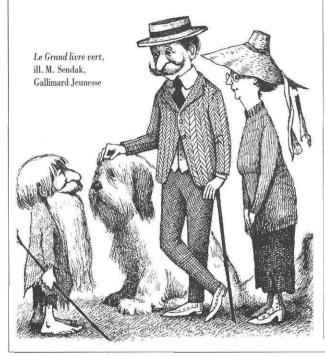
- À L'École des loisirs, en Mouche, texte et illustrations de Nadja: Dryade (40 F). Un beau récit, comme un mythe empreint de mystère et de poésie, qui évoque les relations entre l'enfance et la nature, à travers l'histoire symbolique d'un petit d'homme qui trouve refuge au cœur d'un arbre, se transforme en dryade, puis s'en libère, sans oublier... Une écriture simple et mélodieuse donne toute sa force à ce récit qui touchera sans doute les enfants par le biais privilégié d'une lecture à haute voix.
- Chez Gallimard Jeunesse, en Folio Benjamin, de Quentin Blake, trad. Camille Fabien: Armeline Fourchedrue (30 F). Armeline est une grande personne qui a le don, généralement dévolu aux enfants, des inventions farfelues. Elle trans-

forme son vélo en un incroyable et ingénieux bric-à-brac. L'histoire, parue en album en 1987, convient bien à l'âge des premières lectures autonomes, le passage en collection de poche est donc bienvenu, même si évidemment on préfère le grand format qui offre l'espace nécessaire aux images délirantes.

En Folio Cadet, de Robert Graves, trad. Marie et Raymond Farré, ill. Maurice Sendak: Le Grand livre vert (30 F). Réédition avec le texte imprimé en vert et une bonne qualité de reproduction des illustrations, pour cette histoire jubilatoire de Jack, jeune garçon farceur qui embobine gentiment son oncle et sa tante coupables de trop aimer le jeu. Un classique.

A.E.



CONTES

■ Chez Albin Michel Jeunesse, texte de Véronique Beerli, ill. Stéphane Girel: Margot la malice et autres contes : huit héroïnes d'ici et d'ailleurs (89 F). Huit contes, venus d'un peu partout (Italie, Irlande, Allemagne, Inde...), dont l'héroïne est toujours une femme. Huit femmes à la fois douces et fortes. pleines de malice et d'intelligence. En fin de volume, l'auteur donne très précisément ses sources, signale quand elle a réécrit les textes dont elle est partie : c'est bien agréable. Bon choix, parfois l'écriture est un peu sophistiquée, l'illustration pas très adéquate. Mais cela demeure un recueil plutôt sympathique.

Dans la collection Petits contes de sagesse, texte d'Anne Jonas, ill. Alexios Tjoyas: Le Roi, la lune et le mendiant (45 F). Un roi fabuleusement riche, dévoré par un désir insatiable de posséder, mais blasé et revenu de tout, rencontre un mendiant pauvre de biens terrestres mais riche en joie de vivre et sérénité. Le roi est fasciné, proche de comprendre ce qui est source de vie et de joie. Mais, au dernier moment... Un beau récit bien raconté. Présentation soignée. Pour tous dès 8-9 ans.

Dans la même collection, texte de Jean-Pierre Kerloc'h, ill. François Place: Le Peintre et le guerrier (45 F). Face à face dramatique entre Ashikaga, seigneur de la guerre, homme sans peur mais sans pitié, impatient, impérieux et Sesshû, peintre célèbre pour qui toute œuvre demande temps et réflexion. Deux mondes s'affrontent. La puissance de l'art, de la beauté, l'emporte. Beau récit inspiré de la tradition orientale qui rappelle le conte de Soupault

- « Le Dragon bleu et le dragon jaune ». Bien raconté, très joliment illustré. Un beau petit livre.
- Chez Circonflexe, dans la collection Album, texte de Nola Turkington et Niki Daly, adapté de l'anglais par Catherine Schydlowsky Nielsen, ill. Niki Daly: La Danseuse (72 F). À douze ans. Bau connaît toutes les danses traditionnelles de son peuple. les Bochimans, à l'exception de celle de l'antilope des pluies. Mais elle est si jeune encore et c'est si dangereux... Alors qu'une terrible sécheresse frappe le pays, avec l'aide de sa grand-mère et de sa magie, elle part en quête d'un savoir qu'elle acquiert au cours d'un rêve initiatique. Un beau récit très bien mis en valeur par une large illustration (format oblong) dans les tons ocre, stylisée, qui traduit bien le rythme des danses de la jeune fille, de sa course à travers le désert du Kalahari, de son initiation. Il y a là une force cousine des récits mythologiques et des peintures que l'on trouve dans les grottes venues du fond des âges. Un très bel album, pour tous dès 8 ans.
- Chez Didier Jeunesse, dans la collection A petits petons, texte de Coline Promeyrat, ill. Stefany Devaux : Le Bateau de monsieur Zouglouglou (62 F). Toute une série d'animaux montent dans un bateau. Le bateau chavire. On en est quitte pour un bon bain (comme dans La Promenade de Monsieur Gumpy de John Burningham). Fin heureuse, contrairement à bien des versions populaires, bienvenue à l'intention des plus petits. Le texte de Coline Promeyrat est très réussi, agréablement mis en pages. On regrettera d'autant plus la faiblesse de l'illustration. toute de collages, peu lisible en parti-



Le Peintre et le guerrier, ill, F. Place, Albin Michel Jeunesse

culier pour des petits. La puce est vraiment ratée alors que c'est le point culminant de l'histoire.

- Chez Duculot, dans la collection Les Albums Duculot, texte de Aaron Shepard, d'après un conte traditionnel russe, trad, de l'américain par Laurence Kiéfé, ill. Gennadij Spirin: La Fille du Roi des mers (96 F). Belle histoire, heureuse et nostalgique, de Sadko le joueur de gousli. Amoureux d'une nymphe des rivières et aimé d'elle, il ne peut renoncer à la vie sur terre où il connaîtra une vie heureuse sans jamais oublier le visage de la belle Volkhova. Histoire émouvante bien illustrée par Gennadij Spirin. Le texte manque malheureusement de souffle.
- À L'École des loisirs, d'Elli Kronauer : Aliocha Popovitch et la rivière Saphrate : bylines (48 F). Ce recueil de trois nouvelles succède à Ilia Mouromietz et le Rossignol Brigand. Même charme de l'écriture

- qui évoque le chant des bylines, ces récits russes anciens transmis oralement par des joueurs de gousli. Histoires étranges, énigmatiques, qui se déroulent dans la steppe infinie, mais aussi non loin de centrales atomiques encore fumantes au milieu des ruines. Des morceaux d'épopées dans une atmosphère de sciencefiction. Trois beaux textes qui ne demandent qu'à se faire lire à haute voix. Ce n'est pas si fréquent.
- Chez Gallimard Jeunesse, collection Folio Cadet, texte de John Yeoman, trad. de l'anglais par Valérie Mouriaux, ill. Quentin Blake: Le Coyote et les corbeaux et autres contes d'animaux (30 F). Quatre brèves histoires dont deux venues du Mexique, une de Nouvelle-Guinée et la dernière extraite du Panchatantra. Trois d'entre elles sont des contes d'origine mais aussi pleins d'humour et de sagesse. Très bien illustrés, très bien racontés, très bien présentés par une courte postface,



Le Coyote et les corbeaux..., ill. Q. Blake, Gallimard Jeunesse

ces contes plairent aux enfants dès 6-7 ans. Un joli petit livre de très grande qualité.

Chez Gallimard Jeunesse-Giboulées, texte de Luda, ill. Volker Theinhardt: 365 contes de gourmandises (125 F). Réédition bienvenue, dans un format différent et avec de nouvelles illustrations, de ce livre devenu un classique qui nous manquait malheureusement depuis des années. Les textes traditionnels, la plupart du temps réécrits par Luda, voisinent avec des textes littéraires. Excellente anthologie à lire ou à raconter sans modération.

■ Chez Nord-Sud, dans la collection Les Coups de cœur des éditions Nord-Sud, texte et ill. de Katya Arnold, trad. Michelle Nikly: Baba Yaga, un conte traditionnel russe (29 F). On a dit déjà tout le bien qu'on pensait de ce livre à sa parution en 1993. Rappelons qu'il ne s'agit pas de l'histoire très célèbre connue sous le même titre et publiée au Père Castor, dont l'héroïne est une petite fille. Ici, c'est un petit garçon qui est l'objet de convoitise d'une Baba Yaga aussi avide que bête et méchante. Il se débrouillera pour lui faire dévorer sa propre fille. Là, nous avons affaire à une réduction de l'édition originale (19 x 14 cm au lieu de 29 x 22 cm), format charmant qui n'abîme ni la mise en pages, ni l'illustration (même si bien sûr la Baba Yaga grand format est toujours préférable). Un seul regret : le tirage des coulcurs est inégal. La magnifique double page de la Baba qui se roule dans l'herbe est devenue bien fadasse alors que celle de l'isba est aussi vive que celle du grand format. Cela demeure quand même bien sympathique.

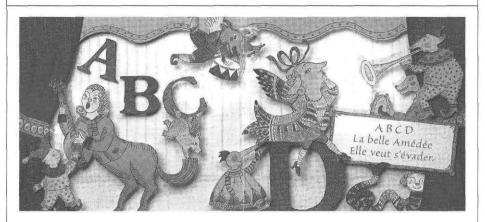
Dans la collection Un Livre d'images Nord-Sud, un conte traditionnel adapté par Kerstin Chen, trad. par Danièle Simon, ill. Jian Jiang Chen: Le Maître des oiseaux (89 F). Un beau conte sur la générosité récompensée par un sage mystérieux venu de l'au-delà. Où l'on retrouve le thème magnifique des grues peintes qui se mettent à danser à la demande, pour peu qu'on ait le cœur pur. Malheureusement, l'illustration, très prégnante, est, à quelques exceptions près, lourde, parfois pompeuse, sans compter le rose du ciel de la dernière double page qui est d'un goût plus que contestable.

■ Au Père Castor-Flammarion. dans la collection Castor Poche: texte de Howard Schwartz et Barbara Rush, trad, de l'américain par Rose-Marie Vassallo, ill. Frédéric Sochard: 15 contes juifs du monde entier : le pichet magique (29 F). Recueil de contes venus des diverses traditions juives, tant orientales qu'européennes. Les sources sont scrupuleusement données. Les récits sont réécrits à l'intention des enfants, simplement, sans mièvrerie. Contes d'origine, de sagesse ou merveilleux. Une jolie anthologie de récits dans l'ensemble peu connus.

E.C.

POÉSIE

- Chez Albin Michel Jeunesse, de Joël Martin, ill. Rémy Le Goistre: Des Prénoms fous, fous, fous, 500 contrepèteries avec vos prénoms (69 F). Dans la foulée des volumes précédents qui explorent les joies et les ressources des jeux de langage traditionnels (contrepèteries, charades, virelangues et autres mots rigolos...), ce nouvel ouvrage propose de s'amuser avec les prénoms en jonglant avec les syllabes. Un jeu inépuisable, mais qui semble cette fois quelque peu laborieux. Dommage.
- Les Éditions Alternatives, dans la collection Pollen, publient sous le titre Le Sourire de Jules (65 F) des extraits des Histoires naturelles, de Jules Renard, avec des illustrations de Michèle Daufresne et des calligraphies de Patrick Cutté. Finesse, humour et poésie dans des textes écrits dans une langue parfaitement ciselée : un plaisir à savourer dans cette jolie édition, agrémentée d'illustrations lumineuses et d'élégantes calligraphies.
- Chez Didier Jeunesse, dans la collection Pirouette, deux nouveaux titres très réussis dans une collection qui continue avec bonheur à revivifier le genre de la comptine en pariant sur l'inventivité graphique (65 F chaque). Les images de Stéfany Devaux, pour Une Poule sur un mur, en aplats de couleurs vives cernés d'un épais trait noir. stylisent avec malice la silhouette de la poule et le p'tit coco tout chaud. Pour ABCD la belle Amédée. comptine d'origine canadienne qui joue avec l'alphabet, Anne Letuffe invente un petit théâtre de papier,



ABCD la belle Amédée, ill. Anne Letuffe, Didier Jeunesse

au charme un peu rétro, plein de légèreté et d'élan.

■ Chez Milan, collection Mille ans de contes : Mille ans de poésie (110 F). poèmes choisis par Jean-Hugues Malineau, ill. Isabelle Chatellard. Une anthologie de poèmes de langue francaise, depuis le Moven Âge jusqu'au XXe siècle, explicitement destinée aux enfants. Dans son introduction, Jean-Hugues Malineau s'explique clairement sur les objectifs et le sens de ce projet : un choix forcément subjectif. mais qui cherche l'équilibre entre des textes très connus et d'autres qui le sont moins, et qui s'appuie sur une réflexion et une expérience personnelles pour proposer « ce qui convient à l'enfance ». On pourrait reprendre sur ce point un éternel débat, tranché ici dans un sens très classique (comme le montre par exemple la liste des thèmes retenus). mais l'ensemble est séduisant et incitatif, riche et varié. L'aspect « gros pavé lourd » en rend la lecture confortable et agréable.

F.B.

TEXTES ILLUSTRÉS

■ Chez Albin Michel, dans la collection Paroles, textes réunis par Jean-Marie Muller, ill. Philippe Roux : Paroles de bonté (59 F). Textes réunis par Michel Piquemal, ill. Laurent Corvaisier: Paroles pour les animaux (59 F). Désormais bien rôdé, le principe de cette collection d'anthologies thématiques continue à bien fonctionner pour inviter à approfondir une réflexion morale, en entrecroisant des « paroles » venues de tous temps et de tous lieux. Le message de ces deux derniers volumes semble pourtant un peu plus convenu, moins nuancé, les sources moins originales ou variées. Mais le soin apporté à la présentation, l'efficacité et l'impact d'une illustration qui est à chaque page une vraie création. donnent à ces recueils une indéniable séduction.

■ Chez Flammarion, de Lewis Carroll, texte français de Henri Parisot, illustré par Helen Oxenbury : Alice au Pays des Merveilles (139 F). Une nouvelle édition d'Alice illustrée est toujours un objet de curiosité, d'autant que ce sont souvent de grands illustrateurs qui se prêtent à cet exercice périlleux. Citons entre autres. Ralph Steadman, Nicole Claveloux (chez Grasset), Alain Gauthier (chez Rageot), Anthony Browne (chez Kaléidoscope) et, plus récemment Lizbeth Zwerger (chez Nord-Sud). Helen Oxenbury nous offre aujourd'hui une représentation d'Alice encore différente, résolument ancrée dans un registre enfantin. pleine de fraîcheur et d'innocence. On peut s'interroger sur le bienfondé de cette démarche qui consiste à rajeunir le lectorat d'Alice en atténuant le côté énigmatique, non-sensique - voire effravant - du texte (ces planches auraient d'abord été conçues pour la télévision) mais force est de constater que certaines planches et les petites vignettes en noir et blanc sont assez réussies... On reste néanmoins peu convaincus par le personnage d'Alice - très lisse et conventionnel - et par d'autres représentations joufflues et comiques de certains personnages.



Alice au Pays des Merveilles, ill. H. Oxenbury, Flammarion

- Chez Milan, de Yan Nascimbene: Bleue marine (82 F). Certains trouvent que c'est beau mais ennuyeux comme un home d'enfants en Suisse... d'autres apprécient l'atmosphère qui, de triste au départ la petite fille se languit de ses parents -, s'éclaireit comme un jour de pluie qui finit éclairé de soleil sur les montagnes, les vaches et leurs clochettes, la flore et les tartes aux myrtilles.
- Chez Nathan, L'Île au trésor, d'après Robert Louis Stevenson, adaptation Claire Ubac, ill. François Roca (89 F). Un grand album largement illustré pour raconter la fameuse histoire de L'Île au trésor sous une forme profondément remaniée; une narratrice anonyme d'au-

jourd'hui trouve un vieux livre dont il ne reste que quelques images à demi effacées et voit surgir tour à tour différents personnages - Billy Bones, Jim, Long John Silver ... qui racontent chacun un épisode de leur aventure et en donnent leur version. Un procédé qui casse la cohérence du récit initial, tout entière fondée sur l'évolution du point de vue de Jim. Demeure le pittoresque des péripéties, souligné par la vision qu'offrent les images : grands tableaux en clair-obscur, campant le portrait de personnages sombres et inquiétants, dans une harmonie de teintes brunes.

B.A., F.B., E.L.

ROMANS

- Chez Actes Sud Junior, dans la collection Les Petits polars, de Marie-Jeanne Barbier, ill. Hervé Blondon: Des Inconnus dans le jardin (39 F). Un village en émoi après la disparition de la mercière connue de tous suivie d'une demande de rançon. Une série de quiproquos qui entraîne les jeunes détectives sur de mauvaises pistes. Et une résolution de l'énigme sans grande originalité.
- Chez Bayard Jeunesse, premiers titres inédits de la collection Les Romans de Je bouquine. De Marie Desplechin: Copie double (38 F). Anne, jeune collégienne, a deux « meilleures amies » avec lesquelles elle échange rêves et confidences, plein de copains, et même un amoureux. Et puis voilà que dans sa vie bien remplie, arrive Aliénor, une

drôle de fille, qui cherche à l'imiter en tout, veut la séduire et s'attirer son attention exclusive. Un temps fascinée, Anne ne tarde pas à comprendre quels pièges recèle cette amitié ambiguë. Un petit roman d'une lecture facile et agréable qui traite avec finesse des relations entre adolescents.

De Paula Jacques: Samia la rebelle (38 F). Sur une rive du Nil, au Caire, une jeune fille rêve de devenir médecin. Mais elle ne sait ni lire ni écrire, et sa famille lui promet un avenir moins radieux: un mariage avec un vieil oncle, pour résoudre, temporairement, une difficulté financière. Samia trouve, après s'être trompée une première fois, un bienfaiteur qui lui permettra d'accomplir son rêve. Un personnage sympathique dans l'Égypte d'aujourd'hui.

Dans la collection Les Aventuriers de l'histoire, après Mysteria et Marcantour. Athéna est la nouvelle série historique pour jeunes lecteurs (10 ans). La Guerrière enchainée : Complot contre Athènes et Meurtre à Olympie (27,50 F chaque), premiers volumes parus, nous entraînent dans la Grèce classique, en pleine guerre du Péloponnèse, au temps d'Alcibiade. Produit d'une équipe, la série déroule une action assez trépidante dans un décor historique bien dressé et intégré à l'intrigue. La crédibilité s'appuie sur des éléments réels (la mutilation des Hermès, l'expédition de Sicile, le siège d'Athènes, ...) et nombreux, contrairement à Marcantour, ce qui compense une écriture assez convenue et sans grand relief. On n'est pas si loin de la tradition du roman-feuilleton populaire, avec les défauts de ses qualités.